

„ *on peut observer ces regles, & ne les*
 „ *estimer que ce qu'elles valent; mais le*
 „ *prix qu'on attachoit à ce changement,*
 „ *ne me permit pas de balancer, & je sa-*
 „ *crifiai tout à ce qui n'eût été pour moi*
 „ *qu'une action indifférente, sans le motif*
 „ *qu'on me présentoit. Réduit à la der-*
 „ *niere misere (a), je revins dans la Grece,*
 „ *& je me vis forcé de chercher un asyle*
 „ *dans le couvent que vous allez voir.....*
 „ Je jouissois déjà du plaisir de terminer ses
 „ malheurs, lorsque le reste de sa conver-
 „ sation, en détruisant cette illusion, me
 „ fit violemment soupçonner, ou qu'IL N'A-
 „ VOIT JAMAIS EU UNE BIEN BONNE TÊTE (b),
 „ ou que ses infortunes l'avoient beaucoup
 „ altérée. Je le plaignis plus vivement en-
 „ core; mais je desirai beaucoup moins d'en
 „ faire mon compagnon de voiage! Ses pro-
 „ pos devenoient à chaque instant plus
 „ exagérés, son regard étoit effrayant, &
 „ c'étoit avec violence, avec emportement,
 „ qu'il &c. „

Mais pour revenir à notre voïageur; on croira peut-être que par un retour d'amitié

(a) Quelle délicatesse, quel scrupule pour un homme qui précisément *croit en Dieu*, de se réduire plutôt à la dernière misere, que d'abandonner quelques cérémonies inutiles!

(b) C'est cependant l'homme à qui on fait prêcher ici la philosophie. Il est à croire que tous ceux qui font le même sermon, & qui le font faire aux autres, n'ont pas la tête meilleure.